

La métallurgie du fer dans le Poitou

Guillaume Saint-Didier

2017

Presses universitaires de Rennes
www.pur-editions.fr

LA sidérurgie a livré de nombreux vestiges archéologiques dans le Poitou ; une quarantaine de sites d'extraction du minerai de fer, et plus de 900 ateliers métallurgiques, identifiables grâce aux grandes quantités de scories présentes à leur emplacement (les ferriers), sont recensés sur ce territoire et sur ses marges immédiates. À l'aide d'indices, environ 250 d'entre eux ont été découverts à l'occasion des prospections menées il y a moins de dix ans dans le cadre d'un travail de doctorat.

Les ferriers sont très majoritairement de petites dimensions, ce qui semble témoigner d'une activité sidérurgique plutôt modeste, attestée du III^e siècle av. J.-C. au xv^e siècle. Une vingtaine de zones vouées à la production sidérurgique, inégalement réparties dans l'espace, a pu être mise en évidence. Des prospections aériennes menées dans les années 1980-1990 avaient démontré que le sud de la Vienne était un secteur très dense en ferriers. Aujourd'hui, cette région apparaît toujours comme la plus riche, mais d'autres secteurs de ce département et de celui des Deux-Sèvres le sont aussi, tandis qu'en Vendée, les ferriers semblent beaucoup plus rares. Si la phase de transformation du minerai en métal (la réduction) a livré de nombreux sites, celle de la post-réduction (forgeage) n'a permis d'inventorier que 29 forges connues ou supposées sur l'ensemble du territoire. Des analyses chimiques ont permis d'aborder la question de l'approvisionnement en minerai des ateliers.

Trois sites ont été étudiés de manière plus approfondie ; ils ont été choisis de façon à représenter l'ensemble de la période étudiée et différentes étapes de la chaîne opératoire. Le site de « La Basse-Flotte » à Saint-Cyr (Vienne), avec son unique fourneau de réduction directe à scories piégées (III^e s. av. J.-C.), constitue le premier. L'atelier métallurgique médiéval de « La Chagnasse » à Viennay (Deux-Sèvres) est le second. Enfin, les scories de forgeage et les autres déchets liés à cette activité découverts sur la fouille de « La Petite-Ouche 2 » à Rom (Deux-Sèvres), datée du début de la période romaine, correspondent au troisième.